

## La Catalogne se dirige-t-elle vers une sécession ?

Le Monde.fr | 28.09.2015

Par Sandrine Morel (Madrid, correspondance)

L'élection régionale qui s'est tenue dimanche 27 septembre en Catalogne, présentée comme un plébiscite en faveur de l'indépendance par le gouvernement régional s'est soldée par une ample victoire des indépendantistes. La liste « Junts pel si » (Ensemble pour le oui), qui regroupe indépendantistes de gauche et nationalistes de droite, a remporté le scrutin avec 62 députés, un résultat à la hauteur de ses espoirs. Si l'on y ajoute (*sumar, agregar*) les 10 députés de la CUP, un parti séparatiste anticapitaliste et europhobe (*eurófobo*), les indépendantistes obtiennent la majorité absolue en nombre de sièges (*escaños*) (72), mais pas en vote (47,8 %).

### Que signifie ce résultat ?

La forte participation, 77,5 %, soit 10,5 points de plus que lors des élections de 2012, déjà marquées par une forte mobilisation des électeurs, témoigne de (*mostrar, demostrar*) l'importance d'un scrutin présenté comme « historique » par la plupart des partis en lice.

Le Parti populaire (PP), qui pensait que cette hausse de la participation lui serait favorable, obtient un score (*resultado*) très décevant (*decepcionante*), avec 11 députés (8,5 %), ce qui en fait l'avant-dernier parti sur l'échiquier politique catalan. C'est le jeune parti de centre droit Ciudadanos (Citoyens) qui capitalise le vote anti-indépendantiste, se hissant à la deuxième position avec 25 députés (18 %).

### Quelles sont les promesses des indépendantistes ?

La liste « Junts pel si » s'est engagée à réaliser une déclaration institutionnelle dès l'investiture de ses élus (*cargos electos*) afin d'exposer officiellement son intention de déclarer l'indépendance. Après une première phase de la législature qui sera consacrée à la construction de « structures d'Etat » permettant un transfert de souveraineté, les indépendantistes ont promis la tenue d'élections constituintes dans un délai maximal de 18 mois.

### Ce scrutin peut-il être apparenté à un référendum ?

La portée de ce vote, interprété par certains comme justifiant une possible sécession, fait débat. [...] Les indépendantistes ont obtenu une majorité de sièges (72 députés alors que la majorité absolue se situe à 68) mais pas de voix (47,8 %). Ainsi la large victoire des indépendantistes ne peut être assimilée, au-delà de la différence du mode de scrutin, à un « oui » dans le cadre d'un référendum d'autodétermination : une majorité (*mayoría*) absolue de Catalans n'a pas voté pour eux. D'autre part, certains électeurs ont voté en pensant faire pression sur Madrid pour mieux négocier, convaincus que le gouvernement central s'opposerait comme il n'a cessé de le répéter à une sécession de la Catalogne, [mais serait contraint de faire une offre après les élections législatives de décembre].

### Que peut-il se passer ?

Impossible de le savoir avec certitude. Le résultat des élections ne prédit pas ce qu'il adviendra (*suceder, ocurrir*) de la Catalogne pour plusieurs raisons. La première est que Madrid refuse de lire ce scrutin comme un « plébiscite ». Pour le gouvernement conservateur, il s'agit d'élections régionales et en aucun cas elles ne peuvent être considérées comme un référendum. La confrontation avec Madrid pourrait donc s'intensifier (*intensificarse, agudizarse*) dans les prochaines semaines, avec de possibles recours à la justice pour tenter de paralyser le processus indépendantiste.

D'autre part, l'investiture du prochain président de la Généralité, le gouvernement catalan, s'annonce compliquée. Le parti séparatiste CUP a exprimé à de multiples occasions qu'il ne permettrait pas celle d'Artur Mas, le président sortant de la région. Il faudrait alors que « Junts pel si » présente un autre candidat de consensus, ce qui risque d'ouvrir des tensions entre les différents partis qui composent la liste unitaire.

Enfin, un nouveau gouvernement sortira des urnes en Espagne en décembre et pourrait tenter de négocier une autre sortie à la crise politique entre Madrid et Barcelone.

Cependant, Artur Mas a répété à l'envi qu'il ne discuterait avec Madrid que d'une chose : de l'indépendance. Pas question de revenir sur de simples concessions fiscales ou sur une renégociation du statut d'autonomie. Il a cependant souligné qu'il **serait prêt à** (*estar dispuesto a*) **retarder** (*postergar*) l'application de la feuille de route si Madrid lui proposait d'organiser un véritable référendum, avec des garanties légales, tout en soulignant qu'il n'y croyait pas.

### Que proposent les différents partis ?

Le **PP** aura du mal à sortir de sa posture actuelle, celle de la fermeté du « *seul garant de l'unité de l'Espagne* » comme il se définit. Et ce bien qu'en secret, certains de ses dirigeants reconnaissent qu'une réforme de la Constitution pour améliorer les relations entre la Catalogne et le reste de l'Espagne est inévitable. **Ciudadanos** prône le dialogue mais s'oppose à un référendum d'indépendance et défend l'unité de l'Espagne. Le **parti socialiste (PSOE)** défend une réforme de la Constitution qui renforcerait le fédéralisme. **Podemos**, qui ne souhaite pas l'indépendance, a dit cependant qu'il revenait aux Catalans de choisir et leur a donc promis un référendum d'autodétermination. La **CUP** souhaite une déclaration unilatérale d'indépendance immédiate et la sortie de l'Union européenne.

## Perdiéndonos la fiesta

*El País*, 24/07/15, Tribuna de SANTIAGO RONCAGLIOLO (escritor peruano)

Cataluña nunca fue esa provincia **encerrada en sí misma** (*repliée sur soi*) que los nacionalistas quieren construir. Si algo ha admirado de ella el mundo hispano es su **espíritu** (*esprit*) cosmopolita y su **apertura** (*ouverture*). Durante décadas, su bilingüismo perfecto ha sido **la señal** (*le signe*) de una sociedad culta, **orgullosa** (*fier*) de sí misma y dialogante a la vez. La protección del catalán en la educación fue un ejemplo para las lenguas autóctonas americanas, antes de **convertirse en** (*devenir*) todo lo contrario: un **esfuerzo por borrar** (*effacer*) al otro. Ahora, su gran esfuerzo es borrar al otro

[...] Este año se organizó en Barcelona un bello homenaje a **Gabriel García Márquez**<sup>1</sup>. Pero **cualquier**<sup>2</sup> escritor que no tenga un Nobel, esté muerto, y sobre todo, haya residido en Cataluña, tiene pocas posibilidades. La lengua española no recibe **apoyo** (*le soutien*) del Estado catalán, y el mundo cultural tiene la cabeza en su propia historia. [...]

Pero [hay] algo mucho más alarmante: los latinoamericanos de mi medio —escritores,

<sup>1</sup> Gabriel García Márquez es un **escritor colombiano** (fallecido en 2014), representativo del « **boom latinoamericano** », es decir una época en los años 60-70 de gran difusión internacional de los autores latinoamericanos (el uruguayo Onetti, el mexicano Carlos Fuentes, el peruano Vargas Llosa, el argentino Julio Cortázar etc.). García Márquez escribió obras maestras que se convirtieron en éxitos de ventas, como **Cien años de soledad**, *El amor en tiempo del cólera*, *Crónica de una muerte anunciada* etc. Fue premiado con el **Nobel de Literatura** en 1982.

<sup>2</sup> Cualquier + n.c. masculino singular = n'importe quel// femenino singular : cualquier/cualquiera oferta etc. // plural : cualesquiera

editores, periodistas— están abandonando Barcelona. He **pasado tiempo creyendo** que se marchaban de España **por**<sup>3</sup> la crisis. Pero ahí me encontré con que muchos de ellos se han trasladado a la capital, [Madrid]. **En cambio** (*en revanche*), ya ninguno hace la ruta contraria, la que yo mismo hice, la que antes era normal.

Ninguno de estos amigos y conocidos se ha marchado **por ser**<sup>4</sup> antinacionalista. Ninguno diría que la política ha tenido algo que ver con su decisión. Simplemente, han encontrado trabajo allá. Pero precisamente eso es la consecuencia de lo que está pasando en la política catalana: hoy, si escribes en español, tu vida está **en otra parte** (*ailleurs*). [...]

Para los escritores en lengua española, Barcelona siempre fue mucho más importante que cualquier capital. Aquellos años del boom, el gran momento de la literatura latinoamericana **se forjó** (*se forger, prendre corps*) en Cataluña. Lejos del dictador Franco y **cerca** (*près*) de Francia, esta ciudad se **convirtió**<sup>5</sup> en la puerta del español hacia Europa. Y cuando yo llegué aquí hace diez años, aún lo era. Los intelectuales que hoy abandonan Barcelona prueban precisamente que antes estaban aquí. [...]

Esta ruptura responde al conflicto de algunos políticos catalanes con España, pero el español no es la lengua de España: es la lengua de quinientos millones de personas y la segunda **más hablada en**<sup>6</sup> el mundo. La española **ni siquiera**<sup>7</sup> (*ne pas même, ni même*) es la mayor comunidad de hablantes de ella, tampoco la más importante. En este gigantesco universo, lleno de energía creativa, Barcelona siempre fue la Nueva York. Hoy **está empeñada en** (*s'obstiner à*) convertirse en la Letonia.

**Me temo que no se trata**<sup>8</sup> de un error, o de un daño colateral, sino de un acto voluntario y deliberado. Como todo nacionalismo, el catalán se basa en el convencimiento de su propia superioridad **respecto de** (*envers, par rapport à*) quienes lo **rodean** (*entourer*) [...]. ¿Qué podemos esperar los americanos? Todo lo que un nacionalista catalán **desprecia** (*mépriser*) de España es lo que nosotros representamos.

Ahora bien, independientemente de cuestiones de sensibilidad: ¿De verdad es viable **desdeñar** (*mépriser, dédaigner*) a toda esta gente? ¿A todos esos países? El español es la segunda lengua de Estados Unidos. El impacto cultural de este fenómeno no se limita a los libros, sino a todos los ámbitos de la comunicación. Un país hispano, México, alberga la segunda **feria editorial** (*salon du livre*) más grande del mundo en Guadalajara. El español es

<sup>3</sup> por = cause : *por la crisis* = à cause de, du fait de la crise

<sup>4</sup> POR la crisis, POR ser antinacionalista etc. **POR = cause** : à cause de la crise ; aucun de ces amis n'est parti parce qu'il est antinational.

<sup>5</sup> Verbe à affaiblissement (debilitamiento) : Tous les verbes du 3<sup>e</sup> groupe (-ir-) dont la dernière syllabe du radical est un « e » : **sentir**, **arrepentir**, **pedir**, **competir**, **sugerir** etc. REGLE A APPLIQUER à partir d'une conjugaison régulière= **s'il n'y a pas de « i » accentué (accent écrit ou tonique) seul dans la terminaison, le « e » du radical s'affaiblit en « i ».**

Exemples : sugerir, subjonctif présent 1<sup>o</sup> personne pluriel : **sugeramos\*** (si régulier) > pas de i dans la terminaison, alors conjugaison correcte= **SUGIRAMOS**

Convertir , prétérit 3<sup>o</sup> p.s.= **convirtió\*** (si régulier) : Pas de « i » accentué seul –c'est le « o » qui porte l'accent) dans la terminaison, alors affaiblissement en « i » du « e » du radical= **CONVIRTÍO**.

Pedir, imparfait indicatif, 1<sup>o</sup> perso. Sing : **pedía** : « i » accentué seul dans la terminaison, donc PAS d'AFFAIBLISSEMENT du « e » du radical. Etc.

<sup>6</sup> Le complément du superlatif (la plus parlée, les plus beaux, le plus joyeux...) peut être DE ou EN.

<sup>7</sup> Ni siquiera : ne pas même, ni même : la communauté hispanophone d'Espagne n'est pas même la plus grande communauté d'hispanophones.

<sup>8</sup> Avec certains verbes de perception, communication (temer, sentir, parecer etc.): INDICATIF ou SUBJONCTIF dans la subordonnée. Le sens change alors. Temer + indicatif = craindre dans le sens de croire fortement/ Temer + subjonctif = craindre dans le sens d'avoir peur. En français, « craindre » fonctionne toujours avec du subjonctif : ici : « *Je crains qu'il ne s'agisse pas d'une erreur ou d'un dommage collatéral, mais d'un acte volontaire et délibéré* ».

la segunda lengua en Twitter. La ficción latinoamericana se emite en pantallas de televisión de Croacia, Rusia o Australia ¿Es posible **menospreciar** (*mépriser*) a todo el planeta?

La respuesta es no. Lo que sí es posible es quedarse solo. En la medida en que Cataluña defiende su identidad como diferente de la de todos los demás, pierde referentes para hacerse oír en el mundo. Hay una fiesta allá afuera. Y los que vivimos aquí nos la estamos perdiendo.

La paradoja es **desoladora** (*affligeant, désolant*): basados en un elevado concepto de su propio cosmopolitismo, los nacionalistas están construyendo una sociedad más provinciana.

### **Actividad facultativa :**

*Un estudiante o un grupo de estudiantes puede proponer una respuesta en unas 200 palabras a la pregunta siguiente, apoyándose en ejemplos concretos vinculados al caso catalán u otras experiencias.*

**¿Es posible una comunidad política basada en la ciudadanía democrática y no en las preexistentes identidades nacionales?**

*Para responder, puede ayudarse del contenido argumentativo de los artículos aquí arriba (au-dessus) y los siguientes.*

El moderno patriotismo, el país, 27/09/15

[http://elpais.com/elpais/2015/09/24/opinion/1443115481\\_276340.html](http://elpais.com/elpais/2015/09/24/opinion/1443115481_276340.html)

Pasaportes y sentimientos, el país, 27/09/15

[http://elpais.com/elpais/2015/09/24/opinion/1443111238\\_440280.html](http://elpais.com/elpais/2015/09/24/opinion/1443111238_440280.html)

**Enviar la respuesta a [laure.benitogentile@gmail.com](mailto:laure.benitogentile@gmail.com). Una vez revisada y corregida, la mejor respuesta será colgada en el blog.**

### **Audio La izquierda radical de Podemos a prueba del poder (à l'épreuve du pouvoir) en España.**

Fragmento del programa Cultures Mondes, mediados de septiembre de 2015, entrevista a Pellistrandi (historiador francés especialista de España y Jorge Lago, responsable de Podemos)

*Pistas del contenido del podcast :*

- **se abre paso** (*percée*) la izquierda radical en España.
- *Un ejemplo de la postura de Podemos y los gobiernos locales abanderados por Podemos (Barcelona, Madrid etc.) con la cuestión de la acogida de los refugiados : cuando las decisiones locales radicales acaban influyendo sobre la política nacional tradicional (PP).*
- *Sondeos que reflejan la tendencia bajista de las votaciones a favor de Podemos en las próximas elecciones generales, pero realidad de final del bipartidismo indiscutible.*
- *Algunos principios que **estructuran** (*charpenter*) el proyecto político de Podemos (mayor democracia participativa es decir mayor respeto de la voz del pueblo en cuestiones económicas que hasta hoy han sido discutidas en esferas desconectadas del*

- pueblo etc.)
- Algunas medidas concretas ya (déjà) tomadas por municipios abanderados por (sous la bannière de) Podemos (Madrid, Barcelona).

## AMÉRICA LATINA

### COLOMBIA : esperanza alrededor de las negociaciones de paz entre las FARC y el gobierno de Juan Manuel Santos

#### Puntualizaciones (précisions) : el contexto histórico y la actualidad

#### Origen del conflicto armado y nacimiento de las FARC (Fuerzas Revolucionarias de Colombia)

- ◉ Habrían nacido en 1960, en la época llamada de la Violencia, consistente en un enfrentamiento entre el partido liberal y social y el partido conservador, que estalló después que fue asesinado Gaitán, líder y jefe del Estado liberal, político candidato a las elecciones presidenciales a favor de los más pobres.

- ◉ Las Farc en aquella época eran un grupo armado y beligerante marxista, nacido con la voluntad de los seguidores de Gaitán de llevar a cabo una revolución armada para derrocar el sistema elitista vigente y devolver poder y justicia al pueblo en un país que siempre desde la independencia había sido gobernado por y para las élites criollas (descendientes de los colonos españoles).

- ◉ En los años 90, época en que la guerrilla perdió los subsidios de la Unión Soviética y época del nacimiento y consolidación de los carteles de droga (Pablo Escobar y el cartel de Medellín en particular), la guerrilla pactó alianzas con los narcotraficantes para encontrar fuentes de financiación. Se convirtieron entonces en un grupo terrorista y el conflicto armado en Colombia perdió su sustrato ideológico para ser una lucha entre tres bandos para ganar y controlar territorio a fin de desarrollar actividades narcotraficantes (Las Farc// los paramilitares, milicias de extrema derecha que buscaban erradicar las Farc de sus zonas para apoderarse de sus territorios y desarrollar cultivos de coca // el Ejército colombiano que busca luchar contra los dos primeros bandos, pero que resultó ser sospechoso de tramitar relaciones interesadas con los paramilitares durante la presidencia de Uribe).

- ◉ Representan hoy la última guerrilla activa del continente latinoamericano. Hoy en día, viven gracias al narcotráfico y los secuestros.

- ◉ El conflicto armado contabiliza unos 200 000 muertos desde hace medio siglo, miles de desaparecidos, casi 5 millones de desplazados.

## Una anterior política gubernamental de « mano dura » controvertida, que no pudo poner fin a medio siglo de conflicto armado.

◉ política de « seguridad democrática » de Álvaro Uribe (presidente anterior al actual Juan Manuel Santos) desde 2002 y por la cual fue reelecto triunfalmente en 2006= inflexibilidad y militarización de la lucha contra las FARC

### MANO DURA CONTRA LOS COMBATIENTES ACTIVOS :

-restablecer el poder y control y autoridad del Estado en estos territorios dejados de cuenta.

-estabilizar (*sécuriser*) regiones y carreteras controladas hasta aquí por guerrilla (*guérilla, guérilleros*)

-ser inflexible (*intraitable*): no ceder a exigencias de Farc, (reclamaban una zona desmilitarizada y canje -*échange*- humanitario: canjear -*échanger*- rehenes -*otages*- contra guerrilleros presos).

-rechazo rotundo de diálogo sin alto el fuego de parte de las FARC.

### FAVORECER DESERCIONES DE COMBATIENTES GUERRILLEROS Y PARAMILITARES (milicias ilegales pero toleradas por el gobierno)

- objetivo= animar las deserciones para socavar -*miner*- desde dentro los grupos violentos, sean cuales sean, de izquierda o derecha, para llegar a final de cualquier forma de violencia armada.

-¿cómo? **Ley de Justicia y Paz**, política integral.

- antes de entrada en vigor de esta ley, se desconocía a número de crímenes, tampoco existía ninguna política de indemnización o reparación a víctimas
- entrada en vigor de esta ley : miles de miembros se acogieron a esta ley para reintegrar la vida civil con beneficios judiciales como libertad condicional (*remise en liberté conditionnelle*), expatriación a otro país, suspensión de penas de prisión, reinserción con educación, salud, formación laboral, subsidios,..., a cambio de (*en échange de*) confesar sus crímenes, resarcir (*indemniser*) a las víctimas o sus familias con sus propios bienes, y participar en la reactivación económica de sus regiones con su trabajo comunitario (*travaux d'intérêt généraux*), construyendo carreteras, puentes, parques, mercados para sus vecinos.

### ◉ ¿Por qué tanta mano dura ?

-desconfianza fruto de múltiples decepciones de las Farc que no respetaron sus compromisos en las décadas anteriores, que aprovecharon todos tiempos de tregua para reforzarse militarmente a escondidas (*en cachette*).

### ◉ Política uribeña criticada,

-debilitamiento pero no desaparición de las FARC.

-violencia pertinaz (*persistance*): emboscadas, secuestros, reclutamiento de jóvenes, desplazamiento de personas en zonas de conflicto etc.

-zonas de sombra, intrínquilis (*imbroglios, hics*) poco claros y escándalos:

- 2006 : **escándalo** sacado a luz de la **parapolítica** : nexos existentes entre cargos electos y funcionarios, incluso del Congreso, y grupos paramilitares (milicias de autodefensa ilegales que combaten las FARC y tratan de recuperar su poder y su cuota de mercado del narcotráfico) : los políticos financiaban ilegalmente a los paramilitares para contar con sus acciones criminales para luchar contra las FARC y beneficiarse de estas alianzas para ganar poder municipal etc.
- 2008 : **escándalo destapado** (*révélé*) de los « falsos positivos » : brigadas del ejército asesinaba a civiles inocentes haciéndoles pasar por miembros de las FARC para mejorar

los resultados de su lucha contra la guerrilla. Los militares colombianos son responsables de maltrato a las poblaciones campesinas (cf Documental Testigo Indeseable de Lozano).

## Cronología del proceso de paz entre la guerrilla de las Farc y el gobierno de Juan Manuel Santos en Colombia

✓ Precisiones sobre JUAN MANUEL SANTOS, el presidente :

° Juan Manuel Santos= presidente electo en 2010. Se diferenciaba su política en eso que Uribe (ex presidente) preconizaba la « seguridad democrática » cuando Santos preconiza « **la paz y prosperidad democrática** » (diálogo y negociaciones en torno al conflicto armado, inversiones en educación, justicia, sanidad, buena gobernanza etc., todo para atraer a los inversores).

° Fue reelecto para un segundo mandato presidencial en 2014. Las elecciones fueron como un plebiscito sobre la política llevada a cabo por el gobierno para poner fin al conflicto armado.

### CRONOLOGÍA DE LAS NEGOCIACIONES DE PAZ :

✓ **Noviembre de 2012**: principio de **las negociaciones de paz para consensuar acuerdos** bajo la supervisión de países garantes, Noruega y Cuba, y países acompañante, Chile y Venezuela, **sobre 5 aspectos** que estructuran la continuidad del conflicto :

- ° Desarrollo rural (acuerdo alcanzado sobre este tema en 2013)
- ° Garantías para el ejercicio político de la guerrilla (acuerdo alcanzado sobre este tema en 2013).
- ° Lucha contra el tráfico de drogas (acuerdo alcanzado en 2014).
- ° **Justicia y reparaciones a las víctimas de todos los bandos** (anuncio del acuerdo sobre este tema en **septiembre de 2015**).
- ° El último aspecto **pendiente** (*non encore tranché*) es el final oficial de los combates de parte de la guerrilla y del gobierno.

✓ Abril de 2015: **ataque** guerrillero en el departamento del Cauca ; murieron 11 soldados del ejército colombiano.

✓ Mayo de 2015: **Prosecución** (*poursuite*) de las negociaciones pero suspensión de la **tregua** (*trêve*) por parte de las Farc después que murieron 26 guerrilleros en un **ataque**.

✓ Junio de 2015: Se tensa el proceso de paz por culpa de **ataques** guerrilleros a militares e infraestructuras (83 acciones violentas, aumento de un

79% de los ataques de los guerrilleros respecto de junio de 2014). La guerrilla de las Farc **presiona** (*faire pression sur*) al gobierno para que haya un **cese del fuego** (*cessez-le-feu*) bilateral, pero la posición del gobierno siempre ha sido que esto solo se daría cuando se firmase el acuerdo definitivo.

✓ 20 de julio de 2015 : nuevo cese del fuego de las Farc y llamamiento a acelerar el proceso de paz.

✓ **Septiembre de 2015**: anuncio de las Farc y del gobierno del **firme** (ferme) **compromiso** (*engagement*) por firmar la **paz definitiva en marzo de 2016** como máximo.

### Audio 2mn « Próxima paz definitiva en Colombia »

Fragmento del programa Hoy por hoy del 24 de septiembre de 2015 (rne, cadena Ser).

*Anuncio de parte del Presidente colombiano y del jefe de las FARC de que se firmará un acuerdo de paz definitiva para acabar con el conflicto armado **a más tardar** (au plus tard) dentro de 6 meses, en marzo de 2016.*

### La Colombia met fin à plus de 50 ans de conflit armé

Lefigaro.fr, 24/09/15

«C'est la fin d'une guerre de 50 ans». Visiblement **ému** (*conmovid*) et fatigué, le président colombien Juan Manuel Santos, dans la grande salle de conférence du centre de presse de La Havane, a pu se réjouir d'être enfin parvenu à l'**objectif principal** qu'il avait fixé à son mandat: la paix avec les Forces armées révolutionnaires de Colombie (Farc). Il était assis à la même table que Rodrigo Londono Eccheverri, alias Timochenko, le commandant en chef des Farc, et le chef de l'Etat cubain, Raul Castro.

[...] C'est plus de six ans d'efforts qui ont, mercredi, abouti à cet accord partiel mais sur le point le plus difficile de la discussion: comment assurer la signature d'un accord de paix tout en garantissant le droit des victimes à des réparations et la punition des crimes commis. [...] Quatre points sur cinq sont désormais réglés. Il n'y a plus de difficultés majeures à un accord définitif et total entre la guérilla des Farc et le gouvernement colombien.

[...] Sera créée une juridiction spéciale pour juger tous les acteurs du conflit. Pour **ceux qui reconnaîtront**<sup>9</sup> leurs crimes et accepteront de s'engager à ne plus les répéter, des

<sup>9</sup> proposition relative (qui complète un nom, un pronom) au futur/ futur antérieur en français : deux traductions possibles en espagnol=

\*futur/ futur antérieur (si l'action indiquée par le verbe est précise, considérée dans sa réalisation certaine : **Le prisonnier qui sera jugé demain matin** (l'action d'être jugé n'est pas encore réalisée mais elle est précise, on connaît tout le contexte avec précision) **a tué un civil innocent= el preso que será juzgado mañana asesinó a un civil inocente.**

\*subjunctif présent ou passé composé (si l'action est considérée dans sa potentialité, comme risquant, pouvant se réaliser) : **Ceux qui reconnaîtront leurs crimes** (=ceux qui risquent de reconnaître mais on ne sait pas encore qui, quand etc. avec précision) **auront des bénéfices judiciaires = los que reconozcan sus crímenes tendrán beneficios judiciales.**

peines substitutives à la privation de liberté seront prononcées pour une durée de 4 à 8 ans, à la condition qu'ils acceptent ces peines alternatives qui consisteront notamment en des travaux d'intérêt général ; pour ceux qui refusent ces travaux, des peines de prisons de 4 à 8 ans seront prononcées. Pour ceux qui ne reconnaissent pas leurs responsabilités dans les crimes commis, des peines de prison de 8 à 20 ans pourront être prononcées.

## Colombia : ¿cómo funcionará la jurisdicción especial para la paz ?

Infobae, 23/09/15

El gobierno de Colombia y la guerrilla de las FARC **acordaron** (*se mettre d'accord, convenir*) este miércoles en La Habana un pacto **en torno a** (*autour de*) la creación de una "**jurisdicción** -*jurisdiction*- especial para la paz" que buscará terminar con más de 50 años de conflicto armado en el país. La creación de esta justicia transicional es uno de los **mayores**<sup>10</sup> logros anunciados hoy. [...] La justicia era el **núcleo** (*point central, coeur*) de la negociación y por eso fue tratado en último término por los equipos de asesores jurídicos de ambas partes. Esta resolución **allana el camino** (*ouvrir la voie*) para los puntos aún **pendientes** (*en suspens, non résolus*).

[...] Será creado un tribunal especial que estará conformado por dos salas, una de sentencias y otra de juzgamientos, a las cuales llegarán todos los procesos relacionados con el conflicto armado. El acuerdo incluye a su vez la creación de una Comisión de la Verdad que investigue los delitos cometidos.

A la primera sala llegarán los procesos en los que los involucrados acepten la responsabilidad de los hechos, y sus miembros podrán otorgar penas de entre 5 y 8 años. A la segunda le corresponderán los casos en los que los acusados no acepten cargos y se haga necesaria una comprobación. Así, la cámara de juzgamientos podrá sancionar con penas de hasta 20 años a aquellos resulten culpables después de una investigación. [...] En dicho tribunal participarán jueces colombianos y extranjeros.

Por su parte, las organizaciones de las víctimas y de derechos humanos tendrán la oportunidad de intervenir en dicha jurisdicción, ya que ésta perseguirá el objetivo fundamental de lograr la reparación de las víctimas, la verdad y la justicia.

En la conferencia de prensa posterior al anuncio, Santos aclaró que el futuro sistema de justicia y la jurisdicción no funcionarán sólo para la guerrilla FARC: "Todos los que cometieron delitos, incluyendo los agentes del Estado y, en particular, miembros de las Fuerzas Armadas, podrán ser juzgados bajo este sistema".

Finalmente, no podrá **acogerse** (*acogerse a una ley= invoquer une loi*) ni ser juzgado bajo este sistema quien no haya previamente dejado las armas. Sobre este punto, según lo anunciado en La Habana, "las FARC deberán dejar las armas 60 días después de la firma del acuerdo final".

## Colombia **agradece** (*être reconnaissant de, remercier*) el papel significativo del Papa en el proceso de paz.

Periodistadigital.com, 29/09/15

<sup>10</sup> Comparatif irrégulier : plus grand = mayor (autres : peor -pire, menor-moins grand, moindre, mejor - meilleur)

"El Papa jugó un papel muy significativo e igualmente significativo será el **papel** (*jouer*) que tiene que jugar en el futuro", indicaron en una rueda de prensa en la sede de gobierno. [...] Francisco conversó en un par de oportunidades con el presidente colombiano Juan Manuel Santos, quien **mantuvo** al **jerarca** (*haut dignitaire, pontife*) católico **al tanto** (*mettre au courant*) de los avances de las negociaciones.

En el modelo de justicia acordado el miércoles en Cuba, y cuyas penas faltan por concretarse, prevalecerán las "sanciones restaurativas" por lo que los guerrilleros o los soldados condenados tendrían que hacer labores a la comunidad relacionadas, por ejemplo, con trabajos para sustituir la hoja de coca o el retiro de minas antipersonas, « porque lo importante es reconstruir el país » añadió el negociador del gobierno.

## Las teorías del origen del conflicto armado en Colombia

Elherlado.co, 18/05/2015, JORGE CANTILLO BARRIOS

La Comisión Histórica del Conflicto y sus Víctimas, instaurada en 2014 e integrada por 12 expertos, entregó informe para ayudar a entender las razones del conflicto. [...] Se les encomendó la tarea de "producir un informe sobre los orígenes y las múltiples causas del conflicto, los principales factores y condiciones que han facilitado o contribuido a su persistencia, y los efectos e impactos más notorios del mismo sobre la población. [...]"

No hay un acuerdo generalizado sobre el período exacto del **inicio** (*début*) del actual conflicto armado, sin embargo existen [varias] posturas a tener en cuenta. [...] En la década del 20 se dieron los primeros enfrentamientos violentos a raíz de la lucha por la tierra, la cual constituye el problema fundamental del conflicto.

Otros colocan el inicio del conflicto [...] a principios de la década del 80 con el auge del narcotráfico. [...] La tercera postura la comparten comisionados como el historiador francés Daniel Pécaut y el sociólogo Alfredo Molano, esta coloca el inicio del conflicto en el período de La Violencia : "El conflicto armado comienza con la Violencia".

Se identifican varios factores determinantes para el surgimiento de la guerra. La tierra es quizá el mayor punto de encuentro entre los diferentes **enfoques** (*approches*). El factor agrario es el "desencadenante" de los **enfrentamientos** (*affrontements*) entre el Estado y las guerrillas, por estar relacionada con tres necesidades básicas, vivienda, alimentación y trabajo/**ingreso** *-revenu-*". En la medida que el Estado falla en garantizar dichas necesidades, legitima el derecho a la rebelión de los ciudadanos que, siendo llevado a su punto máximo, explica el surgimiento de la insurgencia.

El capitalismo es otra causa explicativa que señalan varios expertos : la lucha de clases derivada de la imposición de un orden capitalista engendra conflictos sociales profundos que para Colombia significaron el surgimiento de los ejércitos insurgentes. También se destacan el papel de los Estados Unidos y el contexto internacional en el surgimiento y desarrollo del conflicto colombiano. El primero ve en el país anglosajón un actor estratégico en la génesis y duración de la guerra contra la **insurgencia** (*insurrection, rébellion*), [...] debido a su prolongado involucramiento durante gran parte del siglo XX". [...] También tuvo influencia la revolución cubana y la expansión del comunismo en los procesos que derivaron en el surgimiento de las guerrillas colombianas. [...] Otra explicación al conflicto surge de la relación entre las variables de la

exclusion/desigualdad con la criminalidad, especialmente con la práctica del secuestro y el narcotráfico. Estas variables configuraron las dinámicas de los grupos insurgentes, tanto guerrilleros como paramilitares, y redefinieron las relaciones entre el centro y la periferia, ya que el Estado era incapaz de ofrecer una protección efectiva en las regiones, permitiendo la construcción de estructuras alternas de poder en esos territorios.

El narcotráfico es una de las principales causas de la longevidad de nuestro conflicto armado, su influencia y la manera como ha interactuado con las guerrillas y el paramilitarismo ha sido fundamental para alimentar la guerra, [...] porque financió a los movimientos insurgentes y contrainsurgentes, sino porque además **permeó** (*s'infiltrer dans*) las esferas del Estado. Otro factor destacable es el **afianzamiento** (*consolidation*) de las políticas neoliberales durante la década de los 90, que debilitaron considerablemente al **campesinado** (*paysans*) propiciando que este se volcara a (*se tourner vers*) la criminalidad mediante la siembra de cultivos ilícitos y bajo el control de paramilitares y guerrilleros. [...] La debilidad institucional, la falta de pluralismo político y el auge de la contrainsurgencia generaron una desconfianza entre el Estado y la guerrilla que hasta el día de hoy ha truncado 11 procesos de paz.

La tierra, el origen político del conflicto armado, el narcotráfico como principal factor de prolongación y degradación de la guerra, y la vital importancia que tendrá el posconflicto, son los puntos de convergencia fundamentales que tienen los informes de la CHCV. [...] Se convierten en insumo para la misma, así como en el primer ejercicio de construcción plural de memoria histórica y un aporte importante para acompañar al actual proceso de paz, que busca ponerle fin a una guerra "arcaica, inútil, costosa y sin futuro", como concluye la comisión.

## **En Colombie, des milliers de femmes ont été déplacées et violées à cause du conflit armé**

*Lemonde*, blog de Paulo Paranagua, 17 novembre 2012

Les FARC, l'ELN et les paramilitaires (milices d'extrême droite) ont commis des **crimes contre l'humanité** (*crímenes contra la humanidad/ atención: un crimen*) : homicides, **déplacements** (*déplazamiento*) **forcés** (*forzoso*) de population, privation de liberté, tortures, **viols** (*violación/ violaciones*). Les FARC et l'ELN **sont soupçonnés** aussi **de** (*ser sospechoso de*) crimes de guerre. **Quant** (*en cuanto a*) aux agents de l'Etat (police, armée), ils sont accusés d'avoir assassiné des civils, maquillés en guérilleros, pour « *faire du chiffre* » : c'est le scandale dit des « *faux positifs* » qui pourrait concerner près de 3000 victimes.

Le conflit armé a provoqué d'immenses déplacements de population en Colombie. Selon des estimations officielles, on compte 4,6 millions de personnes déplacées, certaines d'entre elles réfugiées en Equateur.

Il s'agit d'habitants des régions rurales touchées par les violences des guérillas d'extrême gauche, des milices paramilitaires d'extrême droite et par les exactions des forces de sécurité (armée ou police). 70 % des victimes des déplacements forcés sont des femmes ou des enfants. « *Pour de nombreuses femmes et filles déplacées, cette épreuve est aggravée par<sup>11</sup> le traumatisme résultant de viols ou de violences conjugales* », note Amanda Klasing, chercheuse à la division des droits des femmes de l'organisation non gouvernementale Human Rights Watch (HRW). « *Malgré l'adoption ces dernières années de bonnes lois et de bonnes politiques, ces victimes ont toujours d'énormes*

<sup>11</sup> Penser en utilizar « verse » en vez de « ser » o « estar » para traducir « être » → se ve agravada por

difficultés à obtenir les soins médicaux auxquels elles ont droit. Et il est rare que leurs agresseurs **soient traduits en justice**<sup>12</sup>. »

Un rappel utile, alors que le gouvernement colombien et les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, extrême gauche) entament des négociations de paix à La Havane, lundi 19 novembre.

Aucune paix durable ne saurait être envisagée sans justice et réparation pour les victimes. Et la première étape **consiste à** (*consistir en*) répondre à l'exigence de vérité. Du fait de leur **déracinement** (*el desarraigo*) et de leur pauvreté, ces femmes sont particulièrement vulnérables. Quand les violeurs **sont impunis** (*quedar impune*) pour leurs crimes, cela a pour effet non seulement de discréditer les lois colombiennes sur les violences sexuelles, mais aussi **d'encourager** (*incitar a alguien a + infinitivo*) les agresseurs à commettre de nouveaux viols.

## Entrevista a Ingrid Betancourt

21° Université Hommes-Entreprises, 28 août 2015

Escuchad la conferencia « Ingrid Bétancourt : "Plénitude et liberté, à quel prix ?" en el enlace <http://universitehommes-entreprises.com/21eme-universite-hommes-entreprises/ingrid-betancourt>

Específicamente, le pueden interesar los trozos siguientes :

**-0'00mn a 6'23mn** : contexto político en 2002 cuando Ingrid Betancourt era candidata a las elecciones presidenciales por el Partido Oxígeno Verde, un partido de oposición al régimen.

**-9'10mn a 15'20mn** : las circunstancias de su secuestro por miembros de las FARC (guerrilla izquierdista) camino de San Vicente del Caguán, a donde iba a apoyar el alcalde electo, miembro de su partido Oxígeno Verde.

**-16H05mn a 20mn** : posicionamiento de Ingrid Betancourt sobre la política en Colombia y sus relaciones con las Farc.

**-45'00mn a 46'22mn** : su pensamiento sobre la importancia de las relaciones humanas, el colectivismo, la experiencia enriquecedora (*enrichissante*) junto a los demás, a diferencia del consumismo (*consumérisme*) individual.

**-57'20mn a 1'02mn** : su nueva manera de hacer política, transformar el mundo a través del diálogo, concienciar a las personas de que el poder individual, cuando se junta, puede cambiar el mundo para mayor justicia social, preservación del medioambiente, lucha contra la corruptela etc.

---

<sup>12</sup> Traduire en justice : citer ante la justicia : penser en utilizar la voz activa → pocas veces citan a sus agresores ante la justicia. Aquí, "citan" = forma impersonal equivalente a "on" (3° p. pl.)